

UN NOUVEAU PATRON DÉGRAISSEUR DE PERSONNEL AU COURRIER COLIS

Philippe DORGE, 46 ans, actuel DRH de PSA (Peugeot Citroën) va prendre la place de Nicolas Routier, directeur national du Courrier Colis à La Poste, en septembre 2015. Qu'est-ce qu'augure l'arrivée d'un patron de l'automobile qui compte à son actif le plan social d'Aulnay sous bois ? Du sang, des larmes et un aller simple pour Pôle Emploi...? **SUD PTT propose des alternatives !**

■ Profession : cost killer

« Tueur de coûts » en français. C'est-à-dire chasseur de « *frais de fonctionnement* », éradicateur de « *masse salariale* ». Les salarié-es de l'usine d'Aulnay n'oublieront jamais ce monsieur plan social de leur vie. Ce sont 3000 personnes qui subissent depuis 2012 le grand cirque libéral, voyant leur site fermer pour être mieux délocalisé...Reclassements dans d'autres départements, départs en retraite précipités et malheureusement chômage pour celles et ceux qui ont refusé le traitement infligé.

Pour les stratèges comme ce monsieur, les « *problèmes* » de rentabilité se règlent en tapant sur les conditions de travail ou carrément sur les emplois existants. Partager le temps de travail ou les richesses issues de la robotisation ? Pas question pour ces grands dirigeants de l'automobile, le portefeuille reste la priorité, *pour l'aspect humain, vous prendrez le bus...*

■ Panne de courrier ? Faut vidanger...

Nommé en septembre prochain par le gouvernement...euh par le PDG de La Poste, ce monsieur arrive donc pour régler le « *problème* » de la baisse des volumes de courriers. La baisse des volumes, parlons-en !

Tout d'abord, la cour des comptes a révélé que la baisse du courrier a été exagérée. Honteux ! De plus, La Poste est la 1^{ère} à orchestrer le « *tout numérique* », le recours à l'automate et à la digitalisation, le renvoi vers des centres d'appel, la dématérialisation des envois papier.

La Poste est surtout la reine de « *l'adaptation* » : casse complète du réseau d'acheminement et de collectes de proximité via les fermetures de PIC, centres courriers et bureaux de poste. Elle préfère que les véhicules jaunes bouffent de l'asphalte plutôt que d'investir dans le local et la réduction des gaz à effets de serre.

Tournées de distribution qui s'allongent et sont même fracturées en deux à coups de coupure méridienne, pour absorber les suppressions de quartiers lettres et la population croissante. Sécabilité, tournées à découvert, licenciements abusifs, répression syndicale et maintenant démarchage ambulancier avec les « *nouveaux services* », tout est bon pour justifier la « *baisse de volume du courrier* »

PSA VA SUPPRIMER 8000 POSTES



Bilan : 90 000 emplois supprimés en 12 ans, démantèlement et détournement des missions de service public, des milliers de pathologies physiques et morales, quelques millions d'heures sup en souffrance, pour un chiffre d'affaire en hausse et des bénéfices en centaines de millions !

Alors de quel « *problème* » parlent ces gens là ? Ah oui, les « *activités courrier* » continueraient à baisser et il faudrait continuer à « *dégraissier* » en co-construisant ?

Changer des durites et des filtres en renvoyant des postier-es à la case chômage, déclassement, cadres au placard, souffrance au travail ? **Pour maintenir leurs bénéfices à tous prix !?**

■ Au lieu de changer tout le moteur, changez de conduite !

Pour SUD, le « problème » ça n'est pas le personnel, c'est la vitesse ! Quand il y a moins de carburant dans le réservoir, il faut penser à rouler différemment. Au lieu d'allonger les tournées et casser le personnel au passage, le nouveau patron du courrier colis devrait réfléchir à des organisations du travail basées sur moins d'heures travaillées par semaine. 32h, 30h, 28h, n'ayons pas peur des chiffres ! Payées 35 bien sûr ! Ah oui mais ils vont nous ressortir « on ne peut pas déboursier ces salaires face à la baisse des recettes »!

Commencez par compter les sous qui manquent ou qui sont gaspillés leur disons-nous :



1/ Le beurre sans l'argent du...
400 millions d'euros que l'Etat-patron de La Poste ne reverse pas tous les ans pour financer les missions de service public (distribution 6 jours sur 7, presse, présence territoriale, accessibilité bancaire).

2/ Tournées à découvert = patrons jamais à découvert...
20% de cadres stratégiques supplémentaires en 7 ans, payés 15 000 euros par mois en moyenne, est-ce bien raisonnable ? Imposons qu'aucun-e postier-e ne gagne pas 4 fois plus qu'un-e autre !?

3/ Agent d'Etat pas colporteur
Des missions de service public repensées à la place des « nouveaux services » à la noix. Plutôt que de relever des compteurs dans la gadoue, de faire du

porte à porte ou de promener les toutous (qui nous mordent pour certains...), l'Etat doit redéfinir, avec les citoyen-nes et les usagers, les carences, les besoins en service public pour la société. Charge ensuite aux gouvernements d'arrêter l'austérité postale et sociale en assurant, en emplois et qualifications, certaines de ses missions d'aménagement du territoire ou de services de proximité aux agents de La Poste.

4/ Ecolo devant et derrière !
Une facture énergétique énorme là où l'investissement dans le solaire sur les nombreux toits postaux et une relocalisation des circuits d'acheminement seraient judicieux. De même, La Poste devrait proposer des services et produits colis sains écologiquement (emballages recyclables et

transport) et socialement (fin de la sous-traitance, conditions de travail et salaires améliorés). Beaucoup d'usager-ères préfèrent consommer propre, à valeur humaine plus qu'ajoutée, et éviter les bagnes sociaux d'Amazon(ie) et d'ailleurs... Au passage, La Poste ment quand elle raconte que le chiffre d'affaire du colis est en baisse. Ce sont les modes de livraison qui ont changé (pick up, relais colis...). Les affranchissements et les colis rentrent toujours dans le réseau postal !

5/ Factéo, Tracéo, Box RH, etc
Les millions d'euros économisés en « tout numérique » doivent servir pour l'emploi et les salaires, pas à les détruire. Le travail déplacé ou ajouté doit être remplacé ou valorisé !

Résultat, en partageant les richesses, on peut partager le travail ! Et en partageant le travail, pas de plan social à l'horizon, moins de pression et des perspectives apaisées pour les personnels. Ces idées et bien d'autres, le nouveau patron du courrier colis ne les entendra que si nous, postiers, postières, descendons massivement dans la rue jusqu'à sa fenêtre pour se faire entendre.

■ Emplois et conditions de travail préservés ■ Relocalisation des circuits ■ 2.1 grade de base ■ Missions de service public garanties ■ Services et produits à plus value sociale ■ Arrêt de la répression syndicale et réintégration des militant-es sanctionné-es !

Ce monsieur Dorge n'est pas en sucre...

SUD PTT appelle toutes les organisations syndicales et tout le personnel à préparer la riposte ! On ne lâche rien !